

HABILITATION A DIRIGER DES RECHERCHES EN ARCHITECTURE

cécile regnault

la part sonore de l'architecture
de l'expérience à l'expérimentation

École nationale supérieure
d'architecture et de paysage de LILLE
2 rue verte, Villeneuve-d'Ascq

Vendredi 8 MARS 2019 - 14h
salle MALLET-STEVENS

Jury

Professeur ENSA Nantes
Pascal AMPHOUX
rapporteur

Professeure Université de Lille
Anne BOISSIERE
membre du jury

Professeur ENSATT Lyon
Daniel DESHAYS
membre du jury

Professeure ENSAP Lille
Catherine GROUT
garante

Professeur Université de Lyon 3
Jean-Philippe PIERRON
rapporteur

Professeur ENSAP Lille
Eric MONIN
rapporteur

Professeure ENSP Versailles
Sylvie SALLES
membre du jury



Saisissant le tournant sensible des études sur les milieux habités, je tente d'éclairer les ressources insoupçonnées de la part sonore de l'architecture. L'exploration ouvre trois ordres de questionnements. Un premier, d'influence phénoménologique, sur l'acuité du sens de l'ouïe dans l'expérience des espaces vécus. Un second à tendance pragmatique sur la portée qu'a pu occuper ou que prendra demain le sonore dans la production de l'espace habité. Enfin, un troisième plus théorique qui cherche à définir les dynamiques de l'espace sonore.

Pour aborder ces questions, j'ai choisi de revisiter l'architecture sous un angle résolument personnel en faisant appel à mes propres expériences. J'ai complété cette approche expérientielle par des récits sensibles d'auteurs ayant su saisir le sonore dans leurs explorations spatiales : Peter Szendy, Henry-David Thoreau, Rainer Maria Rilke, John Avery Lomax, Philippe Rahm, Catherine Grout, Henry Torgue, Alain Cavalier...

De l'expérience à l'expérimentation, j'imagine aujourd'hui un projet scientifique axé sur l'expérimental sous des formes de recherches-création qui garantissent une affectation explicite des sons. Que l'usage du sonore comme médium intégré au processus de projet soit naturel pour les professionnels de l'espace. Que les architectes puissent expérimenter leurs idées dans des auditorium d'un nouveau genre. Que ces expérimentations de restitutions immersives puissent contribuer à inventer des méthodes sensibles plus holistiques où l'analyse, la conception et *in fine* la production de l'espace construit s'hybrident plus qu'elles ne se succèdent.

En marge de l'économie émergente du marketing sensoriel, l'économie de l'attention au sonore est peut-être une nouvelle voie, centrée sur l'expérience, que l'esprit de synthèse de l'architecte portera. Le chercheur en architecture gardant quant à lui, un rôle de passeur à tenir dans les mises en tension de l'espace sonore en action.

